

### Mondes du Tourisme

3 | 2011 Varia

Lecture critique

# Michel Bonneau, Les Loisirs. Du temps dégagé au temps géré

coll. "Transversales Débats", Ellipses 2009, 187 pages

# **Philippe Duhamel**



#### Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/tourisme/535

DOI: 10.4000/tourisme.535

ISSN: 2492-7503

#### Éditeur

Éditions touristiques européennes

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2011

Pagination: 98-99 ISSN: 2109-5671

#### Référence électronique

Philippe Duhamel, « Michel Bonneau, Les *Loisirs. Du temps dégagé au temps géré* », *Mondes du Tourisme* [En ligne], 3 | 2011, mis en ligne le 30 septembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/tourisme/535 ; DOI : https://doi.org/10.4000/tourisme.535

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



*Mondes du tourisme* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Lecture critique

# Michel Bonneau, Les Loisirs. Du temps dégagé au temps géré

coll. "Transversales Débats", Ellipses 2009, 187 pages

Philippe Duhamel

# RÉFÉRENCE

Michel Bonneau, *Les Loisirs. Du temps dégagé au temps géré*, coll. "Transversales Débats", Ellipses 2009.

- Michel Bonneau, professeur émérite de l'université d'Angers, fondateur de l'Esthua (Études supérieures en tourisme et en hôtellerie de l'université d'Angers), devenu l'UFR ITBS aujourd'hui, qui forme en France le plus grand nombre d'étudiants en tourisme, nous propose un ouvrage sur les loisirs d'où le tourisme est absent. Passé cette surprise, on est étonné lorsque l'auteur, comme "au bon vieux temps", ne cherche pas ou ne souhaite pas distinguer tourisme et loisirs mais s'accorde à montrer que tout est loisirs. Ce retour en arrière est assez incompréhensible vu l'état des connaissances actuelles ; il continuera de nous interroger toujours sur certaines postures scientifiques.
- Le sous-titre, peu poétique, est évocateur : "Du temps dégagé au temps géré". L'enjeu semble énoncé par Michel Bonneau dès le début du l'ouvrage lorsqu'il écrit : "la thèse défendue dans ce livre est que, tout au long de l'histoire, les temps de loisir ont connu de profondes mutations conduisant de la superposition des temps à leur individualisation pour connaître aujourd'hui des enchevêtrements de plus en plus complexes" (pp. 7-8) et qu'il souhaite "analyser le loisir dans ses rapports au temps" (p. 9). Voilà une bonne idée d'ouvrage. Seulement le contenu est très différent.
- En effet, l'ouvrage se compose de deux parties structurées en trois temps. Le premier moment propose différents développements : "Comprendre : l'état de la question", les "enjeux", où se succèdent des analyses sur le temps, la moins facile à comprendre et la plus déconnectée de l'esprit global de l'ouvrage ; "l'étude du loisir" et la définition du

- loisir et "l'étude du temps des loisirs: une problématique complexe". Ces développements nous paraissent les moins réussis, les plus inutilement théorisants, très affirmatifs avec des démonstrations limitées.
- L'auteur essaie de produire un discours nouveau mais cela nous interroge sur le but visé, vu sa place et sa portée dans la démonstration d'ensemble. Du fait sans doute de la logique de la collection, les propos tenus apparaissent comme déconnectés de la suite.
- À l'inverse, le troisième moment est très pratique et illustré par des statistiques. "Débattre, l'état des questions" pose des questions pertinentes et sur lesquelles l'auteur rassemble des informations intéressantes. On regrettera la rapidité de la réponse, mais l'exercice éditorial est ainsi fait.
- Selon nous, le cœur du livre est ailleurs dans le deuxième temps du livre, là où Michel Bonneau nous propose une histoire des loisirs même s'il se défend, en introduction, de vouloir la faire: "Cet ouvrage ne prétend nullement faire l'histoire du loisir" (p. 7), pour écrire un peu plus loin: "Le plan suivi dans ce livre fait de lui un ouvrage historique" (p. 7). Huit chapitres se succèdent alors (pp. 40-145). La réflexion de l'auteur est pertinente car il retrace l'évolution du loisir, des modes de vie et des rythmes pour proposer une lecture des temps de vie, du Moyen Âge à nos jours (l'auteur remonte aux Romains et, si on leur doit beaucoup, leur présence est superfétatoire en dépit de l'otium). Certains passages nous ont particulièrement intéressés et apportent des connaissances stimulantes, dans la mesure où nous ne sommes pas spécialistes de cette question-là. C'est bien renseigné. Les informations sont mises en perspective et, à l'inverse de nombreux ouvrages, il consacre une partie importante de sa réflexion aux loisirs des ouvriers. De même, l'approche n'est pas strictement française, même si elle le demeure majoritairement.
- Au total, plus d'une centaine de pages de lecture intéressante, sous forme d'une synthèse efficace que les spécialistes trouveront peut-être banale. Si ce n'est pas votre cas, lisez-le.